



TRIBU, LIEN ET PARTAGE
SONT LES TERMES QUI
PORTENT L'UNIVERS
SINGULIÈREMENT
COLORÉ DU PLASTICIEN
RÉUNIONNAIS.
PERSONNAGES DE
DESSINS ANIMÉS,
DIVINITÉS ET CRÉATURES
EFFARANTES REVIENNENT
SOUVENT POUR LE
MATÉRIALISER.



LIONEL LAURET : « POSER L'IDÉE ET LA LAISSER GERMER »

Aujourd'hui c'est le lancer de tangles sur la lune pour les protéger des hommes, mais il y a eu la vierge au parasol transposée en Islande... Les idées affluent en fonction d'un fait d'actualité, ici l'ouverture prochaine de la chasse aux tangles, plus loin de chez nous le réveil de l'Eyjafjöll et la méthode pour se prémunir des coulées de lave. « Je pose les idées comme elles me viennent et certaines germent mieux que d'autres », convient l'artiste. Le créateur des « *Peaux d'âmes* », de la « *Confiture de Plutonium* » et des « *Boz* », trois idées ayant rencontré chemin faisant force de vie, explique les genèses de son univers, hétéroclite, parfois hermétique, mais assurément chargé de lyrisme et de poésie. L'acte de peindre est né des « *Peaux d'âme* », des entités immatérielles antérieures à l'Homme et qui les observent inquiètes, depuis leur habitation, les « *Confiture de Plutonium* », des toiles inspirées de la voie lactée admirée depuis la Namibie. Les « *Boz* », petits personnages colorés en bois, se seraient quant à eux cachés des hommes préhistoriques qui cherchaient du bois pour maintenir le feu et ne sont réapparus qu'à l'ère de l'électroménager.

« Ils sont tellement craquants, qu'ils se font adopter sur la base d'un document en bonne et due forme », sourit Lionel Lauret. Une issue totalement fantasque pour ces petits personnages, dont la tête de file fut créée en toute autre circonstance. Plusieurs dizaines de « *Boz* » vivent désormais avec leurs « maîtres » qui donnent régulièrement de leurs nouvelles via des photos sur le site qui leur est dédié www.adoptez1boz.com. Lionel Lauret, dont la production est volontiers rattachée à l'expression picturale est certainement moins connu pour ses créations vidéo, un outil qu'il manie et apprécie fortement. Il travaille d'ailleurs sur un projet devant aboutir pour le festival d'Avignon, la « Tribu itinérante ». Des artistes filmés indépendamment les uns des autres, reprennent vie lors de la projection de leur image sur les murs d'un édifice public, liés par la même musique, la même magie, le temps d'une scénographie. Tribu, lien, partage sont les concepts récurrents de sa veine créatrice.